

**LA DÉCONSTRUCTION IDENTITAIRE DE KELLY DANS *UNION STREET*  
(1982), LE ROMAN ANGLAIS CONTEMPORAIN DE PAT BARKER**

**KELLY'S IDENTITY DECONSTRUCTION IN *UNION STREET* (1982), PAT  
BARKER'S CONTEMPORARY ENGLISH NOVEL**

**Khoudia Boye SEMBENE**

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

[khoudiamactar@hotmail.fr](mailto:khoudiamactar@hotmail.fr)

**Résumé :** L'article analyse la déconstruction identitaire du personnage nommé Kelly dans *Union Street* (1982), le roman anglais contemporain de Pat Barker. Le point de vue sous-jacent dans cette étude est relatif au problème de bouleversement identitaire du personnage qui découle de l'influence nationale voire étrangère ayant engendré le changement de son d'identité ou la reconstruction de son identité. À cet égard, nous utilisons l'approche d'analyse structuraliste adossée à celle thématique à partir du roman de Pat Barker, intitulé : 'Union Street' (1982), dans lequel elle essaye de décortiquer le concept de déconstruction identitaire sur différents plans.

**Mots-clés :** déconstruction- identité - bouleversement - changement - reconstruction

**Abstract :** This article analyses identity deconstruction of the character named after Kelly in *Union Street* (1982), the contemporary English novel by Pat Barker. The underlying idea of this study is the problem of identity upheaval of the character which arises from domestic or even foreign influence, engendering identity shift or identity reconstruction. In this regard, we use the approach of structuralist analysis backed by the thematic one from the novel by Pat Barker, entitled: 'Union Street' (1982), in which she tries to dissect the concept of identity deconstruction on different levels.

**Keywords :** deconstruction - identity - upheaval - change - reconstruction

## **Introduction**

*Union Street* (1982), une œuvre romanesque écrite par Pat Barker, relate la vie de Kelly avec six autres femmes de la classe ouvrière et leurs familles originaires du Nord-est de l'Angleterre durant les années soixante-dix. La spécificité de ces femmes, c'est qu'elles vivent sur la même rue et subissent les mauvaises conditions sociales difficiles. En réalité, le protagoniste Kelly est, d'une part, marqué par la pauvreté, l'ignorance, la violence et, d'autre part par la souffrance. Ce qui constitue le reflet de sa mauvaise condition sociale dans une Angleterre en perpétuelle transformation sur les plans économiques, sociaux, politiques et culturels. Cet état de fait soulève également des questions majeures que sont la déconstruction, les problèmes de

changement et de bouleversement identitaire qui incitent certains personnages tel que Kelly à s'engager dans un processus de reconstruction identitaire.

La présente étude analyse la déconstruction identitaire de Kelly, dans le roman anglais *Union Street* (1982), de l'auteur contemporain Pat Barker. Ainsi, la question essentielle qui relève de ce processus de transformation sociale est de savoir comment la déconstruction identitaire entraîne des bouleversements identitaires chez Kelly une des personnages de l'œuvre romanesque de Pat Barker, *Union Street* ?

Pourtant, Jean Grondin dans son article de revue : *La définition derridienne de la déconstruction*, rapporte que

« Dans sa « Lettre à un ami japonais » de 1985, Derrida déclarait catégoriquement qu'une définition de la déconstruction était impossible, ou à tout le moins peu crédible : « Toute phrase du type "la déconstruction est x" ou "la déconstruction n'est pas x" manque a priori de pertinence, disons qu'elle est au moins fautive. » C'est que toute « définition » de la déconstruction se prête elle-même à un exercice déconstructeur ... qu'il se compose de décisions, d'exclusions et de « structures » qu'il faut au moins tenter de rendre perceptibles. La déconstruction se caractérise dès lors par « une certaine attention aux structures », mais même le concept de « structure » apparaît ici suspect, reconnaît Derrida, tant il rappelle la géométrie structuraliste qui cherchait à calquer l'objectivité recherchée dans les sciences exactes. Ce structuralisme s'offre par là même à la déconstruction, qu'on peut donc associer à un certain « poststructuralisme », suivant une formule que Derrida semble disposé à accepter. Si elle est « poststructuraliste », la déconstruction se montre aussi « antistructuraliste »<sup>1</sup>

Le roman de Pat Barker renvoie à un contexte historique précis qui renseigne sur la crise financière des années soixante-dix. Un aspect majeur de cette période est le fait qu'il est possible de la diviser en des étapes avec des récits mémorables qui illustrent des événements spécifiques de la société anglaise sur le plan socio-économique, politique et culturel en passant par le choc pétrolier de 1973, la baisse de la production industrielle, l'impuissance du gouvernement face aux syndicats, le chômage de masse, etc.

À cet égard, nous utilisons l'approche d'analyse structuraliste adossée à celle thématique à partir de ce roman de Pat Barker dans lequel elle essaye de décortiquer le concept de déconstruction identitaire sur différents plans.

Pour la revue de la littérature de cet article, Jacques Derrida, le penseur de la « déconstruction », dans *Of Grammatology* (1977), Martin Mccquillan dans *The Politics of Deconstruction Jacques Derrida and the Other of Philosophy* (2007), Alain Marteaux dans « Soi Est Un Autre » : *Construction et Déconstruction Identitaires à l'Adolescence* (2008), Jean Grondin dans son article de revue *La définition derridienne de la déconstruction* dans « Le tournant herméneutique de la phénoménologie (2003) pages 103 à 118 », entres autres, ont été fondamentaux pour la recherche des informations conceptuelles.

---

<sup>1</sup> Jean Grondin dans *La définition derridienne de la déconstruction* dans « Le tournant herméneutique de la phénoménologie (2003) pages 103 à 118 »

<https://www.cairn.info/le-tournant-hermeneutique-de-la-phenomenologie--9782130520177-page-103.htm>.

Consulté le 03-09 - 2022 à 18:02:40

Nous tentons alors d'apporter des clarifications en faisant des comparaisons spécifiques avec des écrivains tels que Jonathan Coe dans *The Rotters' Club* (2001), Seamus Deane dans *Reading in the dark* (1996) et Amin Maalouf dans *Les Identités meurtrières* (1998) qui ont abordé dans ce sens et se sont penchés sur le concept de déconstruction identitaire.

Pour comprendre le processus de déconstruction identitaire à l'heure du multiculturalisme dans le texte littéraire de Pat Barker, s'appuyant sur une analyse structuraliste et thématique.

Les points de vue implicites que l'on devine dans ce roman de Pat Barker nous permettent d'élaborer le thème relatif à l'article en deux parties :

D'une part, le bouleversement identitaire de Kelly qui provient d'une part, des mauvaises conditions de vie, et d'autre part, de l'échec familial.

D'autre part, nous étudierons le changement identitaire de Kelly, ce qui nous édifiera sur la redéfinition identitaire de Kelly et sur les conséquences d'une nouvelle identité.

### 1. Le bouleversement identitaire chez Kelly, le personnage de Pat Barker

Dans un contexte de crise financière des années soixante-dix, Kelly, le personnage de Pat Barker a besoin de s'identifier dans la société contemporaine. Pat Barker, dans *Union Street*, attire l'attention sur l'influence qu'exercent la société et les relations familiales sur Kelly, une des personnages de ce roman. Toutefois, dans sa quête de repères identitaires, elle se retrouve complètement bouleversée par la dure réalité de la vie, mais aussi par l'échec familial accentué par l'irresponsabilité de sa mère. Toutefois, l'on nous dit que :

« La déconstruction interroge ce qui, dans le *Qu'est-ce que...?*, commande l'histoire de l'Occident et de sa philosophie, en mettant en question tous les prédicats et les concepts qui permettent de poser cette question (qui sont eux-mêmes déconstructibles). C'est ce qui la rend indéfinissable - car toute phrase de type *La déconstruction est...* est fautive (*Lettre à un ami japonais*, in *Psyche2*, p13).

Chaque événement singulier de déconstruction est *plus* [et autre chose] qu'une interrogation. »<sup>2</sup>

Pat Barker, dans son roman, *Union Street*, attire l'attention du lecteur sur l'influence qu'exercent la société et les relations familiales sur Kelly. C'est la raison pour laquelle le bouleversement de l'identité de la jeune fille constitue un élément essentiel de l'analyse. C'est sur ce rapport qu'il convient de comprendre l'évolution du mouvement identitaire dans la société anglaise contemporaine. Aussi, pose-t-elle le

<sup>2</sup> <https://www.idixa.net/Pixa/pagixa-0806271022.html>. Consulté le 03-07-2022 à 16:32:10

débat sur le problème de la quête identitaire à l'heure de la mondialisation et des bouleversements sociétaux qui déconstruisent Kelly. En effet, dans pareil contexte, l'identité du personnage dans la société anglaise contemporaine évolue de plus en plus.

Pat Barker pose le problème du bouleversement identitaire marqué par les mauvaises conditions de vie de ses personnages à l'instar de Kelly, ce qui participe à sa déconstruction identitaire.

Le concept de déconstruction renvoie à beaucoup de penseurs contemporains, tels que Jacques Derrida, le philosophe. En effet, il a en vue de nous montrer que par le biais de la déconstruction, le lecteur a la charge d'éclaircir tout ce qui est flou, de faire des similitudes en comparant, de décrypter les énigmes, de montrer les réfutations et les failles, etc. C'est dans ce sens que nous allons montrer par le biais de ce penseur comment appréhender Kelly, le personnage de Pat Barker.

C'est donc à travers la déconstruction, l'identité du personnage est bouleversée et se confronte le plus souvent à plusieurs paramètres qui participent à faire douter le personnage, à le changer, etc. En d'autres termes, la complexité du concept dépasse toute orientation, eue égard à sa délicatesse. Par cet outil théorique, Barker prend en compte toute une panoplie de circonstances et de ses contraires. L'objectif visé étant de permettre au lecteur d'avoir une meilleure appréciation de l'identité de Kelly.

En outre, le personnage contemporain est constamment en quête de son identité, une identité qui n'est malheureusement pas fixe. Cet état de fait explique donc la crise identitaire du personnage qui finit par se déconstruire. En réalité, lorsque le personnage se sent troublé, ébranlé, anxieux, etc., il a tendance à remettre en question ses acquis, à tel point qu'il peut être déconstruit en vue d'admettre ou de disconvenir d'une situation donnée, ce qui est le cas de Kelly. À cet effet, pour mieux comprendre cette situation de crise, Barker invite le lecteur à voir ce qui pourrait déconstruire Kelly, mais aussi comment se manifeste celle-ci dans *Union Street*.

### 1.1. *Les mauvaises conditions de vie*

Sur ce, la romancière prend la société anglaise contemporaine des années soixante-dix comme objet d'étude et son personnage Kelly redécouvre ladite société intacte et distincte. Pour ce faire, elle expose le lecteur à la situation désastreuse que vit Kelly, la jeune fille de la classe ouvrière, qui souffre à cause de la discrimination sociale découlant des mauvaises conditions sociales. Celles-ci deviennent une source de désillusion comme l'illustrent les paroles de Kelly quand elle dit que : « *'I get hungry at school.'* » (1982, p. 9). À travers ce passage, Barker montre les difficiles conditions de vie de la jeune fille marquée par la pauvreté. Indéniablement, Pat Barker dépeint cet état de fait pour décrier les conditions de vie désastreuses de la jeune Kelly, à qui son irresponsable de mère prive de la bonne nourriture au détriment de son bien-aimé : *'Doris indicated the bacon, milk and bread. 'Oh, that's not for me. That's for her and her*

*fancy man.*, (1982, p. 9). Il est clair que Pat Barker décrit la souffrance de la jeune Kelly qui endure une situation difficile, ce qui est perceptible rien qu'à la regarder: '*She looked as wild and unkempt as an ape, as savage as a wolf.*' (1982, p. 54). N'est-ce pas ce qui fait dire à Alain Marteaux que : « Crises sociales et économiques retentissent sur les vies familiales, précarisent les familles, dissolvent les liens interpersonnels et sociaux. Crise sociale et crise identitaire sont bien entremêlées à l'adolescence. »<sup>3</sup>

Pour montrer l'impact que peuvent avoir des crises socioéconomiques sur l'identité du personnage. Il renchérit en disant que

« L'adolescence est une période de la vie pendant laquelle les réaménagements des rapports à l'adulte (parents, éducateurs), à l'enfance, au corps sont bouleversés. Le monde extérieur fait peur, on s'y frotte, on s'y dérobe (dépression), on l'attaque (comportements anti-sociaux). Cet âge (de 12 ans à...) s'accompagne chez les parents d'une crise du milieu de vie occasionnant différents réaménagements professionnels, conjugaux, sentimentaux. Ces réaménagements sont interrogés parfois brutalement par l'adolescent : « vous n'avez plus d'idéal, vous vivez comme des cons, vous êtes vieux...moches etc. ». Ces appréciations négatives, suivies parfois de mouvements affectueux de l'adolescent vers ses parents, laissent souvent ceux-ci pantois. Et fréquemment, l'on évoquera préférentiellement la crise adolescente alors que celle-ci est souvent en interaction avec la crise parentale et (on l'oublie souvent) la crise sociale. »<sup>4</sup>

Alain Marteaux voudrait nous montrer que l'identité de l'enfant se construit dans l'interaction avant tout avec les membres de sa famille, mais aussi avec le milieu social. Et par conséquent, son identité dépendra du résultat positif ou pas de la perception qu'il en aura.

En un mot, le thème de la déconstruction identitaire de Kelly nous interpelle au plus haut point. A vrai dire, Kelly traverse une crise identitaire, car elle se sent anxieuse, troublée, ébranlée, etc., ce qui finit par la déconstruire.

Dans *The Rotters' Club*, la disparition de Miriam, une des personnages de l'auteur contemporain Jonathan Coe, est déconstruite par ses envies égoïstes et finit par disparaître sans laisser de trace : "*And then eight days later, on Tuesday 26th November, she had disappeared. She had gone into work as normal, and not come back*" (2001, p. 232).

C'est dire que la déconstruction de Miriam est sujette à de nombreuses interrogations. Seulement, Jonathan Coe cherche à montrer qu'elle traverse des crises identitaires, ce qui fait que les questions qu'elle se pose l'amène à se déconstruire.

<sup>3</sup> « SOI EST UN AUTRE » : CONSTRUCTION ET DÉCONSTRUCTION IDENTITAIRES À L'ADOLESCENCE. *L'apport des thérapies narratives*

Alain Marteaux

De Boeck Supérieur | « Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux » 2008/1 n° 40 | pages 183 à 198 ISSN 1372-8202 ISBN 9782804157906 DOI 10.3917/ctf.040.0183.

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2008-1-page-183.htm>.

Consulté le 03-0-2022 à 12:58:11

<sup>4</sup> Ibid., <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2008-1-page-183.htm>.

## 1.2. *L'échec familial*

En règle générale, l'enfant vit au sein de sa propre famille. En effet, il a besoin d'une famille pour être entouré de beaucoup d'affection et d'attention. Ainsi, c'est aux membres de sa famille de le protéger, de le nourrir, de l'entretenir.

Sauf que le cas de Kelly est tout autre, car elle est victime d'une mère inconsciente, irresponsable et égoïste qui ne semble pas connaître ses devoirs de mère que peut qualifier de négligente selon les dires de Pat Barker: *'Will your parents be worried about you ? 'No.'* (1982, p. 25). À vrai dire, la romancière dépeint la solitude de l'innocente jeune fille qui est dépourvue de protection et d'attention, ce qui la pousse à parcourir inconsciemment la rue, ce qui ne sera pas sans conséquence. D'où, la révélation de la romancière qui attire notre attention sur les propos de la jeune à l'endroit de sa mère : *'Mam, it happened three weeks ago. You've been out every night since then.'* (1982, p. 44), ce qui nous renseigne sur la désacralisation familiale qui est bien visible parce que la mère de la jeune fille ne joue aucunement son rôle de mère. Et c'est effectivement ce manquement qui pousse la jeune Kelly à errer dans les rues, ce que dépeint Pat Barker: *'And Kelly roamed the streets till all hours, as she had always done, but alone.'* (1982, p. 46), pour montrer que la seule possibilité que Kelly a trouvée pour échapper à ce chaos familial est de trainer dans les rues.

La romancière déplore le manque de protection de la jeune fille, aggravé par l'absence et la négligence de la mère de Kelly, ce qui implique le bouleversement identitaire de cette dernière. À vrai dire la mère de Kelly essaye de jouer un rôle, qu'elle ne joue pas en réalité : *'I'm only trying to think what's best for you,' said Mrs Brown, her voice quivering.* (1982, p. 43).

Et c'est ce qu'on peut illustrer avec cette affirmation dans le livre *Of Grammatology* de Derrida, pour montrer que le fait même de vouloir faire parler quelqu'un d'une violence subite est source de violence :

*'There was in fact a first violence to be named. To name, to give names that it will on occasion be forbidden to pronounce, such is the originary violence of language which consists in inscribing within a difference, in classifying, in suspending the vocative absolute.'* (1977, p. 112)

Il renchérit en rapportant les paroles de Hegel dans *Of Grammatology* (1977, Translator's Preface xiii) :

*'What is "familiarily known" is not properly known, just for the reason that it is "familiar." When engaged in the process of knowing, it is the commonest form of self-deception, and a deception of other people as well, to assume something to be familiar, and to let it pass [gefallen zu lassen] on that very account. Knowledge of that sort, with all its talking around it [Hin- und Herreden] never gets from the spot, but has no idea that this is the case .... To display [auseinanderlegen] an idea in its original [ursprünglich] elements means returning upon its moments, ...'*

En effet, l'échec familial joue un rôle majeur dans la déconstruction identitaire d'un enfant, car il participe à le déséquilibrer. Ainsi, Kelly se retrouve sans repères donc exposée à tous types de dangers. En réalité, le personnage de Pat Barker se perd parce que n'ayant pas de repères sur le plan social tout comme sur le plan familial, ce qui constitue des difficultés pour le personnage contemporain. De plus, le personnage contemporain fait souvent l'objet de quelqu'un qui remet en question les valeurs, les

institutions, les repères traditionnels et les modèles sociaux et familiaux qui l'engagent, car il ne s'y retrouve plus. Dès lors, c'est toute une déconstruction qui s'opère, entraînant le personnage contemporain à avoir une nouvelle perception de la société contemporaine et de la famille. Bref, c'est la discorde totale entre le personnage et le milieu qui l'entoure, et cela se fera par des manifestations du personnage à travers son langage, son comportement, ses choix, etc.

Bref, Pat Barker traduit, dans *Union Street*, le bouleversement identitaire de la jeune Kelly qui fait face à la dure réalité de la vie dans un contexte de crise socioéconomique et culturelle, mais aussi à l'échec familial de celle-ci. En effet, Kelly essaie de survivre en expérimentant les rues dans un monde précaire où l'abus d'alcool, la femme battue, l'avortement, la délinquance, le viol, la prostitution, la misère, la peur, la souffrance, la violence, l'injustice sont devenus courants. Pourtant, Derrida dans *Of Grammatology* (1977, Translator's Preface xvii) dit :

*'As for the concept of experience, it is most unwieldy here. Like all the notions I am using, it belongs to the history of metaphysics and we can only use it under erasure. "Experience" has always designated the relationship with a presence, whether that relationship had the form of consciousness or not. Yet we must, by means of the sort of contortion and contention that discourse is obliged to undergo, exhaust the resources of the concept of experience before attaining and in order to attain, by deconstruction, its ultimate foundation. It is the only way to escape "empiricism" and the "naïve" critiques of experience at the same time'*

Enfin, le simple fait de lire le titre du roman de Seamus Deane *Reading in the Dark* (1996) nous interpelle. En réalité, l'auteur en faisant cela met l'accent sur le contraste que cela soulève. Cela qui nous permettra de comprendre en lisant le roman, la déconstruction de la famille de l'enfant ; *'So broken was my father's family that it felt to me like a catastrophe you could live with only if you kept it quiet, let it die down of its own accord like a dangerous fire.'* (1996, p. 42), Ce passage montre la déconstruction de la famille du garçon face à la souffrance de son père et à la culpabilité de sa mère à cause de son silence.

## 2. Le changement identitaire de Kelly

A chaque fois que l'on parle de changement identitaire, on part d'un stade identitaire à un autre. Le cas de Kelly n'est pas différent, car sa transformation est perçue comme inévitable vue la situation catastrophique à laquelle elle a dû traverser en tant que jeune fille. En effet, l'identité n'est pas fixe et c'est la raison pour laquelle lorsqu'elle a enduré pas mal de souffrances, son identité a été atteinte à tel point qu'elle a changé d'identité parce qu'elle a vécu et enduré des situations difficiles que ne devraient pas subir une femme encore moins une jeune fille. Cela participe en grande partie à la redéfinition identitaire de Kelly, mais aussi à la naissance d'une nouvelle identité qui ne sera pas sans conséquences.

### 2.1. *La redéfinition identitaire de Kelly*

La redéfinition identitaire de Kelly s'opère au fur et à mesure qu'elle se sente seule avec ses questionnements et ses soucis. Elle essaye de se frayer un chemin qui lui est propre, une identité qui lui est propre même si elle semble le faire inconsciemment. Il est clair que son identité personnelle reste Kelly Brown, avec tout ce que cela représente, mais cela ne veut pas dire qu'elle ne voudrait pas redéfinir son identité de jeune fille libre, confiante et heureuse. Par conséquent, allons-nous nous demander si cette tentative inconsciente ou pas de redéfinir son identité est bénéfique ou pas pour la jeune Kelly. En effet, Pat Barker dans *Union Street*: '*But she was not the same. Thanks God, she was not the same. She could step out into the street now and become as quick and unfeeling as a cat. She moved through the empty streets with unnamed purposes at work inside her, and her body, inside its boy's clothing, was as cold and inviolate as ice.*' (1982, p. 58), montre l'attitude adoptée par la jeune Kelly pour redéfinir son identité en faisant face à ses peurs, ce qui est d'une part positive, puisqu'elle s'assume et essaye de prendre sa vie en main dans un milieu assez rude comme le fait savoir Pat Barker : '*The cold weather did not keep her indoors. She still spent her evenings in the streets by the river, where she was expert now at stalking her shambling and shabby prey.*' (1982, p. 63), pour montrer la décision ferme de la jeune Kelly de maîtriser sa peur en adoptant une autre posture lui permettant de redéfinir son identité, ce qui lui permet d'affronter ses peurs et de surmonter ses inquiétudes. Ce que Martin Mcquillan confirme quand il rapporte les paroles de Derrida : '*Deconstruction is the experience of the impossible.*' (2007, p. 54). Par ailleurs, nous avons traité le thème de la redéfinition identitaire de Kelly, en vue de montrer le processus de changement identitaire de la jeune fille. Une façon pour elle d'affronter les épreuves de la vie en adoptant une nouvelle identité. Par conséquent, quels seraient les effets d'une telle option ?

### 2.2. *Les conséquences d'une nouvelle identité*

Les motifs illustratifs qui dépeignent les conséquences d'une nouvelle identité de Kelly sont les besoins et les motivations non satisfaits qui traduisent le manque qu'elle ressent et c'est, ce qui explique le comportement de celle-ci. En effet, Kelly éprouve le besoin d'appartenance et d'affectif du fait qu'elle est en quête d'amour, d'amitié et de retrouvailles familiales. Mais, elle éprouve aussi le besoin d'estime qui se traduit par son envie d'avoir confiance en elle, mais aussi par la nécessité de respecter les autres et de se faire respecter par les autres.

Pour dire les choses autrement, nous avons besoin d'être reconnu par les membres de la société à laquelle nous nous identifions. Et, c'est en fonction de la société, que nous nous définissons à nos propres yeux et aux yeux des autres. Ainsi, lorsque ce n'est pas le cas, c'est la désillusion, la déception et la souffrance qui s'installent. Indéniablement, en adoptant une nouvelle identité qui le lie à la rue et qui se trouve être une manière pour Kelly de fuir sa famille qui ne lui offre pas d'affection ni d'attention encore moins



de protection. Ainsi, elle se retrouve seule face à son bourreau et c'est ce que dépeint Pat Barker : '*She stiffened against the pain, but even then did not cry out, but lay still while he haved and sweated.*' (1982, p. 29). Il est clair que Pat Barker dénonce la violence faite à une pauvre jeune fille qui subit de graves blessures corporelles parce qu'étant faible, seule, perdue et sans défense, ce qui finit par enfoncer la jeune fille au fond du gouffre. De même, Pat Barker : '*Mam !'she screamed, then, with the full force of her lungs,'Mam !'*' (1982, p. 29), montre le sentiment de désespoir qu'éprouve la jeune Kelly qui lance un cri de cœur à sa mère, une mère négligente et absente. Enfin Pat Barker expose le sentiment de détresse de la jeune Kelly complètement perdue, qui va suivre : '*Don't leave me here, 'she said.*' (1982, p. 30). Cet état de fait nous rappelle Jacques Derrida dans *Of Grammatology*: '*Let us recall the Aristotelian definition: "Spoken words are the symbols of mental experience and written words are the symbols of spoken words."*' (1977, p. 30).

Pourtant Amin Maalouf affirme, dans *Les Identités meurtrières* (1998), que

« Tant il est vrai que ce qui détermine l'appartenance d'une personne à un groupe donné, c'est essentiellement l'influence d'autrui; l'influence des proches – parents, compatriotes, coreligionnaires – qui cherchent à se l'approprier, et l'influence de ceux d'en face, qui s'emploient à l'exclure. Chacun d'entre nous doit se frayer un chemin entre les voies où on le pousse, et celles qu'on lui interdit ou qu'on sème d'embûches sous ses pieds ; il n'est pas d'emblée lui-même, il ne se contente pas de « prendre conscience » de ce qu'il est, il devient ce qu'il est; il ne se contente pas de «prendre conscience» de son identité, il l'acquiert pas à pas ». (*Les Identités meurtrières*, p. 35)

L'auteur défend l'idée selon laquelle le personnage, au-delà de toutes les caractéristiques qui le déterminent, allie la déconstruction et la construction de l'identité, ce qu'il doit accepter tout en espérant une reconnaissance de la part des autres. Cela pour dire que la déconstruction identitaire de Kelly se fera avec la prise de conscience du concept identitaire et l'inconscience face à cette prise de conscience.

## Conclusion

La question de la déconstruction est un sujet hautement sensible qui a très souvent suscité un débat houleux dans le roman anglais contemporain, particulièrement dans le roman de Pat Barker, *Union Street*. L'objectif de cet article est de savoir comment appréhender les bouleversements identitaires. A cet effet, l'auteure propose, le roman anglais contemporain, de déconstruire plutôt que d'annihiler le personnage. Pour elle en déconstruisant le personnage, elle l'amène à se reconstruire sous de meilleures bases. C'est à travers la déconstruction que, le personnage de Pat Barker se reconsidère, se réexamine de manière à progresser dans la société contemporaine. Ainsi, dans une logique de discernement et de convenance, cela lui a permis d'entreprendre de nouvelles perspectives en mettant leur esprit critique en évidence en vue de mieux envisager sa vie dans la société anglaise. En outre l'article a montré l'évolution du mouvement identitaire dans la société anglaise des années 1970, incitant Pat Barker à poser le débat sur le problème de la quête identitaire à l'heure des

bouleversements sociétaux qui ont tendance à déconstruire le personnage féminin aux prises avec des difficultés de la vie.

L'étude a également mis en relief comment l'auteure se sert de la théorie de déconstruction de Jacques Derrida, le philosophe, pour mieux présenter ces personnages romanesques dans un contexte de formules populistes, cosmopolites. À l'instar des adeptes de la déconstruction, dont l'objectif était d'inventer, à travers leurs textes, une écriture singulière dénommée une écriture-pensée qui stipule une pensée dans l'écriture et par l'écriture, Barker nous a dépeint Kelly, une de ses personnages féminins évoluant sur la même rue et aux prises avec les mêmes difficultés de la vie quotidienne qui reculent pour mieux sauter, de manière à remettre en question leur identité pour mieux s'adapter et progresser dans le milieu contemporain face aux nombreuses influences sociales et étrangères. Une des conséquences de cet effet de fait, comme l'a montré l'analyse, est la redéfinition du sujet féminin qui entrevoit soit à un changement identitaire soit à une reconstruction identitaire.

### Références bibliographiques

BARKER, P. *Union Street*. London, Virago Press, 1982, 265 p.

COE, J. *The Rotters' Club*. London. Viking, 2001, 419 p.

DEANE, S. *Reading in the Dark*. London, Jonathan Cape, 1996, 246 p.

DERRIDA, J. *Of Grammatology*. London, The John Hopkins University Press, 1977, 360p.

MAALOUF, A. *Les Identités meurtrières*. Paris, Grasset et Fasquelle, 1998, 210 p.

MCCQUILLAN, M. *The Politics of Deconstruction Jacques Derrida and the Other of Philosophy*. London, Pluto Press, 2007, 259 p.

Jean-Luc Nancy dans : *Derrida et la déconstruction* dans « Lettre à un ami japonais ».

<https://www.philomag.com/articles/derrida-et-la-deconstruction-dans-lettre-un-ami-japonais-preface-de-jean-luc-nancy>. Consulté le 03-07- 2022 à 15:24:01

Alain Marteaux dans « SOI EST UN AUTRE » : *CONSTRUCTION ET DÉCONSTRUCTION IDENTITAIRES À L'ADOLESCENCE. L'apport des thérapies narratives*

De Boeck Supérieur | « Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux » 2008/1 n° 40 | pages 183 à 198 ISSN 1372-8202 ISBN 9782804157906 DOI 10.3917/ctf.040.0183. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2008-1-page-183.htm>. Consulté le 03-0- 2022 à 12:58:11

Jean Grondin dans *La définition derridienne de la déconstruction* dans « Le tournant herméneutique de la phénoménologie (2003) pages 103 à 118 »

<https://www.cairn.info/le-tournant-hermeneutique-de-la-phenomenologie--9782130520177-page-103.htm>. Consulté le 03-09 - 2022 à 18:02:40